

Agenda

Sauf avis contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps. Plus d'info sur les animations : <http://aude.lpo.fr>

Dimanche 7 Novembre - LA FRANQUI

Derniers migrateurs et premiers hivernants des Coussoules.
RDV à 9 heures 30 devant la Gare de La Franqui
(Animateur F. BICHON)

Dimanche 19 Décembre - LESPIGNAN

Initiation au comptage des oiseaux d'eaux, en prévision des comptages Wetlands. En collaboration avec la LPO Hérault.
RDV à 9 h 30 au parking de la Cave Coopérative de LESPIGNAN
(Animateur A-J LOISEAU)



WE du 15-16 Janvier 2011 - Comptages Wetlands

Vous pouvez déjà noter dans vos agendas que le traditionnel comptage international Wetlands des oiseaux d'eau hivernants (couplé avec celui des dortoirs de Cormorans) aura lieu le week-end du 15 et 16 janvier 2011. Plusieurs équipes seront constituées aux 4 coins du département pour faire le tour des zones humides. Si vous souhaitez vous joindre à nous pour découvrir ces oiseaux et approfondir vos connaissances, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous puissions organiser au mieux ce week-end.

Retrouvez l'ensemble de ces sorties sur le site internet de la LPO Aude à l'adresse suivante : <http://aude.lpo.fr/Agenda.html>

C'est l'histoire d'un mec...

Végétarien de naissance, je me suis un jour dit qu'il me fallait trouver une compensation quelconque. Ne pouvant ni ne voulant inclure l'élément carné dans mon propre régime alimentaire, j'ai décidé de me lancer dans l'étude de celui des carnivores à poils et à plumes de nos contrées (en fait, ça ne c'est pas vraiment fait comme ça mais c'est pour la légende...). C'était facile, ça tombait bien, j'étais ornithologue ET mammalogue et, qui plus est, je travaillais sur le terrain. Enfin, quand je dis «facile», c'est un raccourci osé puisqu'il m'a fallu apprendre à connaître tous les différents constituants des réjections : os, poils, plumes, écailles, pièces chitineuses (pour la partie insectes) ainsi que noyaux, pépins, graines et téguments divers car, en ce qui concerne les carnivores à poils, l'alimentation comporte une bonne part de végétaux. Du vrai travail de police scientifique ! Pour ce faire, j'ai dû constituer une collection de référence, jamais achevée, toujours en cours de complémentarisation. Et puis, ce n'est pas tout, les réjections en question – «pelotes» pour les oiseaux, «fèces» pour les mammifères –, il faut les trouver ! A moi les ruines, les combles, les clochers, les perchoirs, les nids de rapaces... A moi tous les petits sentiers, les pistes forestières, les lisières, les rochers... Et 40 ans plus tard, ça y est ! Quelques centaines de milliers de pelotes, quelques dizaines de milliers de fèces ont livré leurs secrets. «Il n'y a plus qu'à» mettre les résultats en forme et à les publier !

Oui mais, c'est quoi, une «pelote» ? Eh bien, une pelote de réjection, c'est un genre de «boulette» constituée de tout ce qui n'a pas été digéré par un oiseau (attention, tous les oiseaux ne font pas de pelotes, c'est réservé à une élite : grèbes et cormorans, hérons et cigognes, rapaces diurnes et nocturnes, laridés et quelques passereaux dont les pies-grièches et les corvidés), à savoir poils, plumes, os, restes chitineux, plastique, cailloux, etc., les deux premiers enrobant tout le reste pour que ça fasse moins mal en passant car la pelote, formée dans le jabot supérieur, est rejetée par le bec.

Et une «fèce», qu'est-ce que c'est ? A peu près la même chose, sauf que, les mammifères ne possédant ni jabot ni bec, le truc sort de l'autre côté et n'a pas la même forme...

Que de différence parmi les pelotes, entre celles, énormes, de l'Aigle royal ou du Grand-duc (ces dernières avec plein de choses intéressantes comme une mandibule de Pie-grièche à poitrine rose, un bassin de Talève, un humérus d'Aigle botté, le maxillaire du petit chat du voisin, etc.), celles, moyennes, de la Buse ou de l'Épervier et celles, petites, comme de la Crécerellette (où il n'y a que de tout petits morceaux d'élytres, de pattes et des mandibules de «sauteriaux») ! Et je ne parle pas de celles de pie-grièche... Il y en a où l'on trouve tout (Grand-duc encore, Épervier) et d'autres où, à part les poils ou les plumes, il n'y a pas grand chose (busards). Il y a celles que l'on examine en 2-3 minutes (Épervier) et celles qui en nécessitent 15, voire 20 (Crécerellette).

Un travail de longue haleine, de grande patience et d'yeux infatigables ; il y a même des technophiles qui utilisent une loupe binoculaire ou un microscope qui permet de savoir à peu près tout ce que consomme une espèce donnée (ou un couple précis, une famille), de quelles proies ou autres aliments elle dépend, donc quels milieux elle utilise pour chercher sa nourriture et là, in fine, on arrive à la conservation des dits milieux et de l'espèce.

C'est l'histoire d'un mec qui s'appelait, qu'on appelait «Fouille M...»

Christian RIOLS



Analyse de pelotes © Romain Riols

LPO Info Aude

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude

édito

« O » comme... »

O » comme Oiseaux bien évidemment, mais aussi et surtout comme « Optimisme ».

Le contexte socio-économique et écologique n'étant pas réjouissant, il est important de ne pas battre en retraite (ce sera, quoi qu'il arrive, de plus en plus tard !), mais au contraire de s'armer d'une forte dose de positivisme.

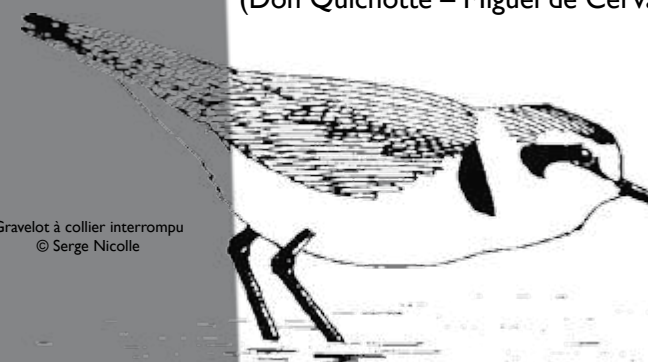
La délégation de l'Aude a effectué de nombreux changements au sein de l'équipe salariale permettant ainsi de renouveler et compléter les compétences. C'est une excellente opportunité pour dynamiser l'association ! Les adhérents, les sympathisants, les bénévoles et les administrateurs restent les garants des valeurs de la LPO Aude mais aussi des acteurs impliqués dans l'accomplissement de notre mission : protéger les oiseaux et les écosystèmes. C'est un excellent socle !

La complémentarité de ces deux groupes permet d'agir comme dans la recherche scientifique sur un volet dit « fondamental », comme l'assistance aux divers comités départementaux et régionaux ou la rédaction de documents d'objectifs, mais aussi sur un volet dit « appliqué », illustré par diverses actions, comme l'installation de sites de protection pour les laro-limicoles, l'organisation et la participation à des événements ou des chantiers, etc.

Nouveau directeur depuis quelques mois, je me réjouis de voir avec quelle passion et quel dynamisme une association, j'insiste, comme la LPO Aude arrive à concilier ces deux volets et répond aux nombreuses attentes et besoins de notre département. L'efficacité et l'optimisme de tous nous permettront d'affronter ensemble les difficultés à venir tout en profitant des plaisirs que nous offre notre engagement.

« Oiseaux de même plumage volent en compagnie »
(Don Quichotte – Miguel de Cervantès)


Yann TRACOL



Gravelot à collier interrompu
© Serge Nicolle

SOMMAIRE

2 Vie associative 
• Voilà bien le chant d'un drôle d'oiseau !

3 Prospections 
• Sale temps pour les hirondelles
• Atlas des oiseaux hivernant de France

4 Conservation 
• Un radeau pour les Sternes
• Vautour percnoptère
• Gypaète barbu
• Faucon crécerellette
• Plages vivantes

Coin des branchés
• Avril à août 2010

6 Carnet de voyage 
• Toujours plus au nord

7 Côté Plume
• Abécédaire ornithologique

8 Agenda des sorties

Histoire d'un mec... 

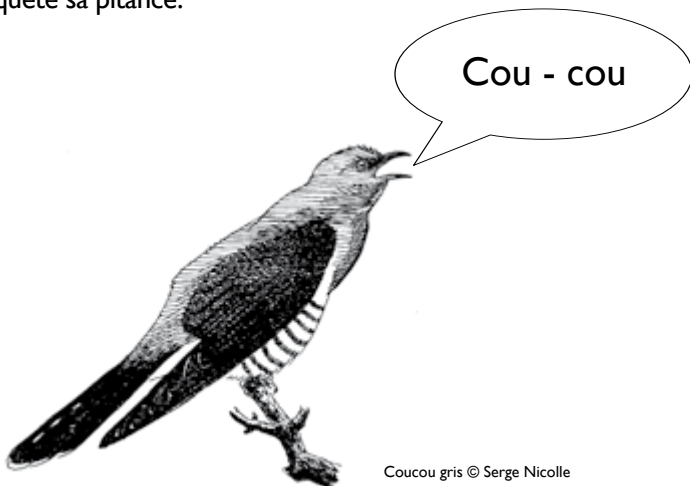
Vie Associative

Voilà bien le chant d'un drôle d'oiseau !

Il s'agit en fait du titre générique d'une exposition réalisée courant 2010, conçue et réalisée par l'Institut d'Etude Occitane et la Ligue de Protection des Oiseaux de l'Aude avec le soutien de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Aude et du Conseil général. A l'origine de ce projet, la rencontre de deux passionnés : Alan, conteur et occitaniste de haute renommée en Languedoc, permanent de l'Institut d'Etudes Occitanes de l'Aude et Thierry, Président de la LPO Aude. Les deux compères, encore aujourd'hui fortement imprégnés des témoignages acquis pendant leur enfance, ont décidé de partager avec le public, surtout avec le public jeune, leur passion commune pour les chants d'oiseaux. Tous deux, conteurs à leurs heures, se sont penchés sur les collectages publiés traitant des mimologismes, ces paroles prêtées aux oiseaux par nos anciens et qui représentaient autrefois une méthode très efficace pour mémoriser les chants.

L'exposition présente sur seize panneaux des espèces souvent connues de tous. Bien entendu, comme il s'agit d'un travail de collectage en langue occitane, les textes pour avoir toute leur force et signification d'origine, sont présentés en langue originale. Une traduction sur papier est disponible pour les visiteurs qui seraient un peu déstabilisés par cette belle langue, si imagée. Pour vous mettre l'eau à la bouche et vous inviter à visiter l'exposition à l'occasion, nous vous présentons ici le texte du panneau consacré au Pinson.

Le Pinson des arbres : Un des oiseaux les plus communs d'Europe. Le mâle est facile à identifier grâce à sa poitrine rouge brique et à sa calotte bleu cendré. La femelle est globalement plus terne. On rencontre le Pinson des arbres dans tous les milieux arborés. C'est un oiseau au bec puissant, caractéristique des granivores. C'est essentiellement au sol qu'il quête sa pitance.



Coucou gris © Serge Nicolle

Du nouveau à Meridionalis

Meridionalis, c'est l'Union régionale d'associations naturalistes ; la LPO Aude y présente le département. Cette structure fonctionnait jusqu'à présent grâce aux bénévoles et salariés respectifs des associations membres. Mais, vu l'accroissement du volume d'activités et le volume des programmes d'envergure régionale à gérer, il a été décidé de recruter un salarié



Tiriliriliri LO MÈRLE

Charri ! charri !
Qui-qui-qui !
Quau passa pr'aquí !
qui-qui !
Reiqui !
Chriú, piu, piu !
Me'n torni au niu !

Quando lo mèrle sauta al prat,
Lèva la coeta, lèva la coeta
Quando lo mèrle sauta al prat,
Lèva la coeta, puèi se'n va !

Petita, pòrta fuòu, fuòu
Fuòu, fuòu !
Pit, pit, pit, pit, pit, Margarida, heu !

Lo mèrle negre
Aquí plan l'un dels aucèls sedentaris dels mai comuns. Lo mascle es gaireben tot negre amb pas que lo bec e lo torri de fuèlh orange. La fema es d'un mauèrèl encare amb la garganta e lo pitre mai clars. Se recontra de pertot en Euròpa dins los mitans boscats, duscas al còr de las vilas ont pòt trapar d'arbres per bastir son nis. A son menut de cada jorn : verms de tèrra, invertèbrats, baïbas, baïas e fruchas.

Conception: Alan Roch / Conseiller ornithologique : Thierry Rutkowski /
Conseillère linguistique : Mirelha Braç / Photographies : © Claude Ruchet

- **Dzi ! dzi ! dzi ! Racalòri ! Se t'aviái vist, t'auriái aucit !** : Si je t'avais vu, je t'aurais tué
 - **Zin-zin ! Zin-zin ! ten-te tòrt, ten-te tòrt, camba d'oeilha, nas de pòrc !** : Reste boiteux ; jambe de brebis, groin de cochon !
 - **Chin-chin-chi-chi-ribu. Ai vist de blat madur :** J'ai vu du blé mûr.
 - **Ro piu piu, ropiu piu per lo bon Dieu ! M'a fait passar l'ivèrn, Me farà passar l'estiu !** : Le Bon Dieu m'a fait passer l'hiver, il me fera passer l'été.
 - **Ri ti ti ti ti ti ! Piu-piu ! Piu-piu ! un sestièr de froment Fai pas una micha, au mens :** Un setier de froment ne fait pas une miche.
 - **Lo quinçon gaujós a rendètz-vos amb lo reipichon per causir un siuleton :** le pinson joyeux a rendez-vous avec le roitelet pour acheter un petit sifflet.
- Contact pour prêt de l'exposition, mise en place d'animations, ... :

INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS-AUDE
BP 105
11022 - Carcassona Cedex
04.68.25.19.78 ; ieo | |@ieo-oc.org

Thierry RUTKOWSKI

dont la tâche sera de coordonner différents projets et d'en développer de nouveaux. C'est chose faite depuis juillet 2010, avec l'embauche de Stefan Agnezy, naturaliste lozérien qui s'est installé dans le bureau de l'association à Montpellier.

Emmanuel ROUSSEAU

Coté Plume

Abécédaire ornithologique

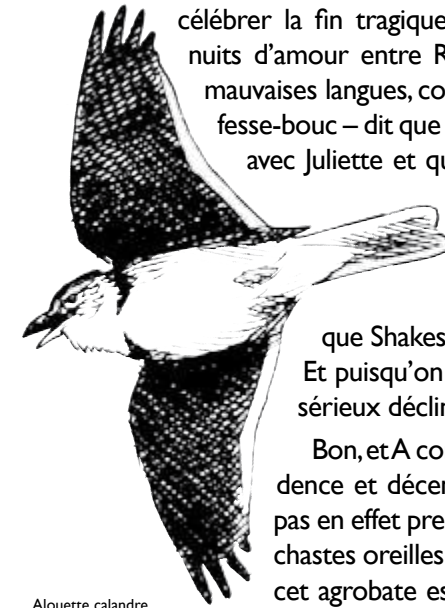
Après le O, le I, le S et le E du mot OISEAU, voici la suite de l'abécédaire ornithologique.

A comme Albatros ?

Non. Ce serait s'apitoyer sur le sort des « indolents compagnons de voyage » de Baudelaire ; splendide voilier et capable de vivre plus de cinquante ans, ces « rois de l'azur », ces « vastes oiseaux des mers » aux « ailes de géant » – près de trois mètres d'envergure, s'il vous plaît –, les Albatros, qu'ils soient d'Amsterdam ou des Galápagos, à bec jaune ou à pieds noirs, hurleur ou royal – mais où est-ce qu'ils sont allés chercher tout ça ? – n'ont que faire de notre compassion.

A comme grippe Aviaire dite aussi hache-un-haine-un ou peut-être hache-cinle (va savoir) ? Que nenni ! Il ne faut jamais réveiller un(e) ministre qui dort et rêve de millions de doses de vaccin, gratuit mais obligatoire, et fourbit ardemment, à s'en rendre dingue (dengue ?), les armes qui permettront la totale et définitive éradication des moustiques...

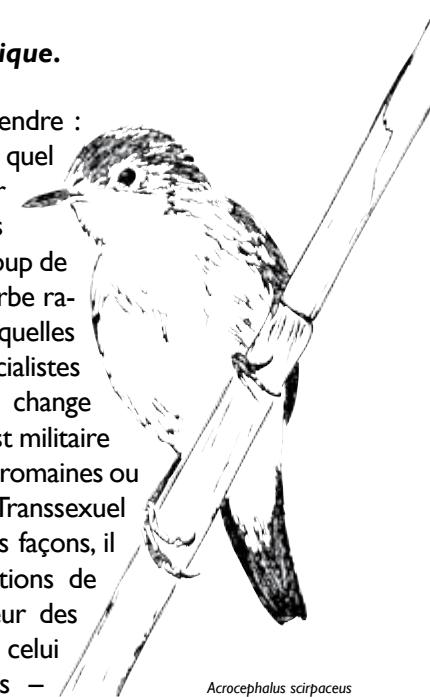
A comme Alouette, alors ? Peuchère... Cruellement plumée du bec à la queue ou inversement par des milliers de chœurs avinés, elle a hélas perdu sa réputation d'oiseau magique acquise le matin où le divin Shakespeare lui fit célébrer la fin tragique de la plus romantique des nuits d'amour entre Roméo et Juliette. On – des mauvaises langues, comme toujours : à vérifier sur fesse-bouc – dit que c'est parce que alouette rime avec Juliette et que rossignol ne rime qu'avec guignol... Ce qui est à la fois erroné et totalement idiot car invoquer ici la rime ne rime à rien étant donné que Shakespeare s'exprimait en anglais ! Et puisqu'on dit les effectifs d'alouette en sérieux déclin, n'en rajoutons surtout pas.



Alouette calandre © Serge Nicolle

Bon, et A comme Agrobate roux ? Ici, prudence et décence s'imposent. Il ne faudrait pas en effet prendre le risque de choquer les chastes oreilles en se laissant aller à dire que cet agrobate est le « celui qui montre son cul » des Berbères de l'Atlas marocain.

Autre risque à ne pas prendre : A comme Aigle. D'abord, quel aigle choisir ? Et puis pour des motifs sur lesquels les historiens ont encore beaucoup de recherches à mener, ce superbe rapace, pour des raisons sur lesquelles il serait temps que les spécialistes s'interrogent sérieusement, change de sexe selon qu'il vole ou est militaire et parade en tête des légions romaines ou des armées napoléoniennes. Transsexuel ? Allez savoir... De toutes les façons, il n'est point dans mes intentions de risquer d'attenter à l'honneur des aigles et, par conséquent, à celui des rapaçologues distingués – pardon pour le pléonasme : ils le sont tous, distingués, les rapaçologues – lesquels ne manqueraient pas d'en prendre ombrage, et j'en connais plus d'un qu'un rendez-vous, à l'aube, dans une clairière embrumée, sous l'œil goguenard d'un Grand-duc insomniaque, conduirait aux bords de l'orgasme, même s'il n'avait pas le choix des armes.



Acrocephalus scirpaceus (Rousserolle effarvatte) © Yvon Blaise

Même question métaphysique avec les Acrocephalus : un choix nécessairement dû au hasard ne risque-t-il pas de susciter de féroces jalousies chez les fauvettes paludicoles ?

Et maintenant, voyons un peu. Que reste-t-il en magasin ? A comme @.com peut-être ? Tout compte fait, je préférerais que nous en restions là, parce que je me refuse à succomber à la tentation de la googlisation universelle...

Mais, bon sang ! Il me vient subitement une idée : Et si, cher lecteur, vous vous exprimiez ? C'est simple, posez-vous la question : A comme quoi ? Et la réponse qu'auront pondue vos méninges fera l'objet d'un tirage au sort des plus honnêtes. Un jury de sages – la LPO de l'Aude en regorge – décidera de la récompense. Je m'engage à faire le siège de notre trésorier ...!

Francis FORNAIRON

Faites un geste pour les oiseaux blessés !

Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

- 10 € 25 €
- 15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etabli bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :



Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE

Carnet de voyage



Toujours plus au Nord

Après l'Aragon au mois d'avril, je voulais pousser plus loin vers le nord, découvrir une région au-delà du cercle polaire où la nuit n'existe plus durant l'été. Après une brève hésitation, j'ai choisi la Norvège et la péninsule du Varanger, véritable trésor pour les amoureux du grand air et des terres vierges, dans l'une des régions les plus sauvages de l'Europe septentrionale. Et c'est tant mieux pour le naturaliste !

Située tout au nord-est de la Norvège, là où le ciel et l'océan se rencontrent, la péninsule du Varanger recèle des paysages encore intacts, aussi imposants que variés, qui vont des plateaux couverts de toundra s'étendant à perte de vue aux falaises abruptes du littoral, en passant par les terrains marécageux, le tout sous l'omniprésence des eaux scintillantes des lacs et des rivières.



En été, les paysages s'éveillent et troquent leur blanc manteau hivernal pour leur verte tenue estivale. Le magnifique soleil de minuit danse ardemment dans les cieux, souhaitant la bienvenue à tous ceux qui passent sous ses rayons. Si bien qu'à certains moments, vous aurez l'impression d'avoir été transporté dans le sud de l'Europe et, si vous voulez nager, vous pouvez être sûr que l'eau est propre. Comme ils disent là-bas : « Nous ne pouvons pas vous garantir que l'eau est chaude, mais nous pouvons par contre vous garantir une expérience formidable dans un cadre naturel magnifique ».



Guillemot à miroir © Mathieu Bourgeois

Que diriez-vous de nager en pleine nuit sous le soleil dans la couleur rougeoyante de l'océan ? Toutefois, la météo reste capricieuse et peut changer d'un soleil radieux dans un ciel sans nuages en un brouillard épais et une pluie battante avant même que vous n'ayez eu le temps de changer de vêtements. Elle constitue,

sans conteste, une partie de la magnifique expérience que vous vivrez en visitant cette région, en particulier pour ceux qui souhaitent vivre les quatre saisons en un jour.

Et côté oiseaux, me direz-vous... La péninsule du Varanger est un véritable paradis pour les amoureux des oiseaux. Imaginez la sensation de se retrouver sous une falaise, véritable montagne d'oiseaux au bord de l'océan arctique et de voir des milliers d'oiseaux volant au-dessus de vous. Ce rêve devient réalité à Ekkerøy ou sur l'île d'Hornøya, lieu de nidification de plus de 40 000 couples de Mouettes tridactyles, et aussi de Cormorans huppés, de Guillemots de Troil, à miroir et de Brünnich, de Macareux moines et de Pingouins torda pour la seconde. De petites balades, le long du chemin de Varangerbotn à Hamningberg sont, quant à elles, le moyen de découvrir de nombreuses espèces d'oiseaux typiques de la toundra et des falaises arctiques dont les noms nous font rêver : Pygargue à queue blanche, Faucon gerfaut, Bruant des neiges, Bécasseau violet, Pluvier guignard, Gorgebleue à miroir roux,...



Phalarope à bec étroit © Mathieu Bourgeois

En conclusion, quelle que soit la saison, la nature sauvage de la péninsule du Varanger constitue à elle seule une raison unique de partir à sa découverte.

Mathieu BOURGEOIS

Prospections



Sale temps pour les hirondelles

Il y a des années comme ça ... ! Le printemps 2010 a été particulièrement difficile pour la reproduction de nombreuses espèces, en raison de conditions météorologiques exceptionnellement dures en début de mois de mai, période où la plupart des espèces ont déjà bien entamé leur nidification. S'il est évident que de nombreuses espèces sont concernées, le cas des hirondelles a été particulièrement perceptible : ce sont des oiseaux qui nichent souvent à proximité de l'homme et qui sont faciles à observer ; le succès de reproduction peut être assez facilement estimé.

Les 4 et 5 mai, des trombes d'eau se sont abattues sur le département et même de la neige jusqu'en plaine ! Ces précipitations se sont accompagnées de températures très basses, proches de zéro et d'un fort vent d'ouest pendant plusieurs jours. Il n'en fallait pas plus pour mettre à mal les effectifs de nombreuses espèces, dont les hirondelles. Ces dernières, insectivores, chassent leurs proies en vol et de telles conditions météorologiques les privent de toute ressource alimentaire pendant plusieurs jours, les affaiblissant et pouvant aller jusqu'à la mort des moins résistantes. Un peu partout on nous a signalé après cet épisode climatique des cadavres d'hirondelles

et dans certains villages la population nicheuse s'en est clairement ressentie. Quelques exemples suffisent à montrer que le phénomène a été d'ampleur, même si sur certains sites l'évolution n'a pas été très nette. A Peyriac de Mer, sur le littoral, un tiers des couples d'Hirondelles rustiques installés fin avril a disparu ; à Limoux les effectifs sont passés de 7 à 2 couples d'Hirondelles rustiques sur un secteur connu ; à Quillan et Belcaire disparition des Hirondelles de rochers, etc.

Le département de l'Aude n'est pas une exception, une forte mortalité des hirondelles a été notée dans une bonne partie de la France, à tel point que cela a fait l'objet de sujets aux journaux télévisés. Il faudra probablement plusieurs années pour que ces populations retrouvent leur niveau d'effectifs précédent, si tant est que la raréfaction des insectes, liée à l'usage immodéré de pesticides et autres molécules chimiques, leur en laisse l'occasion.

Si vous aussi vous avez pu mesurer l'impact de cette vague de froid sur les hirondelles ou sur d'autres espèces, n'hésitez pas à nous en faire part.

Emmanuel ROUSSEAU

Le Nouvel atlas des oiseaux de France en hiver — 2009-2013



Grosbec casse-noyaux © Charly Farinelle

Il est le compagnon logique du Nouvel atlas des oiseaux nicheurs en cours de réalisation lui aussi. En effet, la vie des oiseaux ne se limite pas à la saison de reproduction, même s'il s'agit d'une période capitale de leur existence. La longue période internuptiale est aussi de grande importance car c'est d'elle que dépend la qualité de la reproduction. Les oiseaux en bonne forme physique au sortir de l'hiver sont ceux qui auront le plus de chance de bien se reproduire.

Connaître les milieux les plus favorables à la reproduction est indispensable et nos connaissances ont beaucoup progressé sur le sujet. Exception faite des zones humides, il n'en est pas de même pour les milieux d'hivernage et encore moins pour ce qui concerne l'hivernage des passereaux. Une bonne connaissance de la répartition des oiseaux en hiver est donc une base de départ indispensable à leur protection.

En pratique : Après la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Aude, la plupart d'entre nous connaissent le cadre général de la réalisation de ce type d'enquête (carrés de 10 km par 10 km à l'intérieur desquels on recherche toutes les espèces) ; pour cet atlas, les relevés se font entre le 1er décembre et le 31 janvier. Deux types de relevés existent

Qualitatif : On se contente de dresser la liste des espèces observées dans un carré au cours de la période étudiée (cumul des 4 hivers de 2009-2010 à 2012-2013), en séparant les observations de décembre et de janvier.

Quantitatif : L'évaluation quantitative est basée sur la réalisation d'un transect (ou itinéraire de recensement) déterminé à l'intérieur d'un carré échantillon de 2 par 2 Km situé au centre de chaque maille atlas 10 par 10 Km. Au cours du passage, il faut relever les divers habitats et dénombrer (selon un protocole précis) les oiseaux vus et entendus dans le transect. Chaque transect devant être parcouru deux fois au cours d'un même hiver.

Si vous êtes intéressé (le plus nombreux possible ! certains ont déjà commencé l'hiver dernier) vous pouvez me contacter par internet goll1@wanadoo.fr pour que l'on puisse répartir le travail entre les volontaires. Il reste trois hivers...

Pour ceux qui disposent du logiciel Google Earth, vous pouvez visualiser directement la grille des carrés pour savoir où seront situées vos observations :

http://www.atlas-ornitho.fr/index.php?m_id=115



Mésange bleue © Charly Farinelle



Soleil de minuit sur le port de Vardø © Mathieu Bourgeois

Conservation

Un radeau pour les Sternes

Ce printemps, une première a été réalisée dans l'Aude pour les Sternes. Dans le cadre d'un partenariat avec le CEN-LR et la Tour du Valat, un radeau à sternes d'une surface de 15 m² a été installé dans le salin de l'Estarac (commune de Bages). Constitué de différents modules en bois assemblés entre eux et recouvert au final de sable coquillier, cet aménagement visait à fournir un site de reproduction adapté aux Sternes pierregarin principalement, espèce qui peine à trouver aujourd'hui des sites naturels pour sa reproduction. Malheureusement, pour des contraintes de livraison des modules, l'installation a été tardive (le 13 mai) par rapport aux périodes de nidification des oiseaux. Malgré tout, 6 couples se sont installés et ont pondu mais ont abandonné le site 2 semaines plus tard pour une raison indéterminée. Nous espérons que l'année prochaine, les oiseaux qui ont pu repérer le site cette année seront plus nombreux à l'adopter ! Merci aux principaux intervenants de la Tour du Valat, du Parc Naturel Régional, du CEN-LR et de Aude Nature pour leur collaboration et leur coup de main indispensable !

Emmanuel ROUSSEAU



Assemblage du radeau à Sternes © Emmanuel Rousseau



Radeau à Sternes «prêt à l'emploi» © Emmanuel Rousseau

Coin des Branchés

Avril 2010 à Août 2010

Avril 2010

17 **Vautours fauves** en vadrouille dans le Minervois entre Caunes et Citou le 2 (JR). Les 3 espèces de **plongeurs** visibles ensemble en mer à Gruissan (fait rare !) : 8 **arctiques**, 2 **catmarins** et 1 **imbrin** le 3 (DC, MZ). Observation d'1 **Gypaète barbu** à Embres, observation exceptionnelle si loin des Pyrénées le 6 (FGI). 1 **Corbeau freux** en migration sur le littoral le 8 (DC, MZ). 1 **Vautour moine** en maraude à Cucugnan le 10 (FB, DG). 1 **Sterne caspienne** à Fleury d'Aude le 18 (MF, JMT). 1 **Busard pâle** femelle à Port la Nouvelle le 20 (GO). 1 **Pipit de Richard** à La Palme et un autre **Busard pâle** à Fanjeau le 21 (TG). 1 nouveau (?) **Pipit de Richard** à Port la Nouvelle le 24 (GO). 1 **Traquet du désert** (espèce très rare en France) sur le plateau de Leucate le 30 (RB, GO)



Plongeur catmarin © Mathieu Bourgeois

Mai 2010

1 femelle de **Faucon kobez** sur le plateau de Sault le 3 (LS & al). En début de mois, 1 **Chouette de Tengmalm albinos** à Camruac (fide ER). 1 **Gobemouche à collier** à Gruissan le 6 (DC) et 1 le lendemain à Leucate (TG). Gros passage (classique) de **Bondrées apivores**, avec plus de 3 000 oiseaux (DC, ER, CP) et grosse arrivée de passereaux, avec entre autres 120 **Gobemouches noirs** entre Leucate et La Palme (TG) le 7. 3 **Hypolaïs icterines** (effectif record pour l'Aude) à Leucate le 10 (GO). 3 chanteurs de **Rougequeue à front blanc** (nicheur rare dans l'Aude) à Duilhac (FB) et 2 chanteurs à Laroque de Fa (MV) le 23. 1 chanteur de **Pouillot siffleur** (nicheur occasionnel dans l'Aude) dans les gorges de Joucou le 27 (YR).



Chouette de Tengmalm albinos © T. Caballero

Juin 2010

Groupe de 7 **Ibis falcinelles** (date tardive pour des migrateurs) à Narbonne le 24 (MF). Soirée de prospection **Engoulevent** très productive, avec 17 chanteurs le 11 et le 27 (CPA, DG, FB, FR, MAD, MB, TRU, VS, YT) sur la Clape et 13 chanteurs à Termes le 30 (FB).
4 • LPO Info Aude N°59

Juillet 2010

Groupe de 9 **Ibis falcinelles** (assez inhabituel pour la période) à Narbonne le 10 (CS, AB). 1 **Océanite tempête** (rare près des côtes) à Gruissan et beau rassemblement de 148 **Echasses blanches** à Narbonne le 12 (MOB). Encore des oiseaux de mer avec 3 **Macareux moines** le 14 (MOB). Gros passage de **Martinets noirs** à Gruissan, avec plus de 50 000 oiseaux le 17 (LPO). 6 à 7 **Aigles bottés** chassent sur 500 ha, ouest de Limoux les 21, 23. Observation d'1 **Faucon kobez** en migration (rare à cette période) à Gruissan le 24 (LPO).



Faucon kobez © Georges olioso

Août 2010

Près de 5 750 **Milans noirs** en migration à Gruissan entre le 25 juillet et le 6 août (LPO). Passage d'1 **Busard pâle** à Gruissan le 11 (LPO). Premiers rassemblements post-nuptiaux de **Faucons crécerelletes**, avec 7 oiseaux à Bouisse, 4 à Villardebelle, 9 à Salza, 33 à Villemagne et 6 à Saissac le 19 (LPO). Beau passage de **Cigognes blanches** le 13 avec 663 oiseaux (LPO). Belle diversité de pics à Laroque de Fa le 18, avec **Pic épeiche**, **Pic épeichette**, **Pic noir** et **Pic vert** (MV). Alors que les **Martinets noirs** sont presque tous repartis, les **Martinets pâles** sont encore en pleine reproduction, 11 oiseaux à Port la Nouvelle le 22 (GO). Pas moins de 13 **Faucons crécerelletes** en migration pour la seule journée du 31 à Gruissan (LPO).

Observateurs : AB : Agnès Boyé / CP : Carine Perony / CPA : Corinne Pache / CS : Christophe Savon / DC : Dominique Clément (Aude Nature) / DG : Doriane GAUTIER / ER : Emmanuel Rousseau / FB : Frédéric Bichon / FGA : Frédéric Garcia / FGI : Fabien Gilot / FR : Fanny Roca / GO : Georges Olioso / JMT : Jean-Marc Toublanc / JR : Jean Ramière / LPO : équipe LPO Aude / LS & al (Louis Sallé, Boris Delahaie, JC Delattre et Julien Gaultier) / MAD : Marie-Annick Doiseau / MB : Mathieu Bourgeois / MF : Michel Fernandez / MOB : Morgan Boch / MV : Matthieu Vaslin / MZ : Martin Zimmerli / RB : Renaud Baeta / TRU : Thierry Rutkowski / TG : Tristan Guillousson / VS : Valérie Storks / YR : Yves Roullaud / YT : Yann Tracol.

Sources : Base de données LPO Aude / Listes de discussions yahoo « LPO Aude » et « obsmedit » / Site internet du CHR LR.

Emmanuel ROUSSEAU

Vautour percnoptère

Pour rappel, la saison 2009 avait été particulièrement désastreuse pour l'espèce sur le département de l'Aude (avec un cas d'empoisonnement constaté et la disparition inexplicable de 2 couples). Dans ce contexte, nous attendions avec impatience le retour des oiseaux au printemps 2010, avec beaucoup d'interrogations et de scepticisme. Finalement, nous voici aujourd'hui un peu rassurés puisque 3 couples ont à nouveau été recensés, preuve que la nature a des réserves !

Le couple de la Haute Vallée s'est reformé avec un nouveau partenaire et a élevé un jeune. Le couple du Plateau de Sault (qui avait déserté le site en fin d'élevage du jeune en 2009) était également présent cette année (avec un très probable échange de partenaire) mais n'a pas tenté de nidification. Enfin le couple de Bugarach, présent début mai a finalement déserté le site. En conclusion, trois couples à nouveau en 2010, cependant un seul couple nicheur ayant produit un jeune.

La présence de la placette d'alimentation de Bugarach est très attractive pour les oiseaux erratiques en période pré-nuptiale, cette année au moins 4 individus différents ont été observés et ont permis la reconstitution d'au moins 2 couples sur le département.

Gypaète barbu

L'unique site de Gypaète audois – moins de 50 couples en France – a été découvert fin 2008. Une première tentative de reproduction a été constatée en février 2009, suivie d'une nouvelle ponte à la fin décembre de la même année. Après une couvaison *a priori* sans problème, l'élevage du poussin – ou la couvaison ? – s'est poursuivi une dizaine de jours après la date d'éclosion prévisible mais le couple n'a alors plus fréquenté le nid. Cet échec, classique pour cette espèce lors de la première tentative, est à considérer comme encourageant et comme un passage obligé vers les succès à venir.

L'approvisionnement du site de nourrissage spécifique à cette espèce va reprendre dès l'hiver venu. Un deuxième site de ce type est prévu dès cet hiver à proximité du massif de Bugarach. En raison de sa position géographique, ce massif représente la partie la plus au nord des Pyrénées dans la constitution d'un continuum entre la population de ce massif et celle des Alpes. Ce deuxième site de nourrissage est par ailleurs susceptible de permettre l'installation d'un deuxième couple sur le département. Des observations sans précédent sur les Corbières en 2010 sont de nature à nous laisser espérer une telle évolution !

Yves ROULLAUD



Gypaète barbu © Claude Gautier

Faucon crécerellette

Cette année 2010, il y a eu 14 couples nicheurs de Faucon crécerellette dans l'Aude. L'objectif du Life d'atteindre 10 couples, a donc été atteint, puis dépassé... Parmi ces couples, 10 se sont installés sur le site de reproduction aménagé lors du Life Transfert et 6 sur des nichoirs artificiels initialement prévus pour le Rollier d'Europe. 18 poussins de Faucon crécerellette ont pris leur envol à la mi-juillet. Ces résultats sont donc concluants et encourageants pour les années à venir.

Le Plan National d'Action donne naissance à un nouveau site de libération. Il s'agit d'un cabanon de vigne, situé dans la basse plaine de l'Aude, à 1 km à vol d'oiseau du site n°1. Ce « grangeot » sera acquis par la LPO au cours de l'automne 2010.

L'objectif est qu'une deuxième colonie s'y installe. Ceci permettrait de renforcer la population de Faucon crécerellette, encore fragile dans l'Aude. 20 nichoirs seront placés sous la toiture et des poussins y seront libérés au printemps 2011. 8 poussins provenant du centre de soins à la faune sauvage de Millau ont déjà pu y être libéré cette année. Des échanges intéressants entre les deux sites ont été observés : des oiseaux adultes et de première année sont venus sur le nouveau cabanon en inspecter les cavités. Voilà des résultats prometteurs pour une colonisation de ce bâtiment l'année prochaine.

Alice BONOT

Opération « Plages vivantes »

Comme chaque année depuis 2003, les colonies de Larolimicoles ont été suivies dans le cadre du programme « Plages vivantes », mené en partenariat avec le PNR de la Narbonnaise et le CEN-LR. Le cru 2010 n'a pas été très bon, avec de nombreux échecs notamment pour l'Avocette élégante et l'Echasse blanche, en raison des conditions météo peu favorables. La désormais traditionnelle colonie de Sternes naines de la plage des chalets à Gruissan a connu cette année un échec : 150 couples étaient installés début juin quand le site a été inondé par un coup de mer. Suite à son abandon, des reports d'oiseaux ont été observés sur d'autres sites. Finalement la reproduction des Sternes naines a tout de même eu lieu sur 4 colonies : 106 couples au total. 2 colonies ont été mises en protection à Port la Nouvelle et à Port Leucate. Concernant la Sterne pierregarin, deux colonies ont réuni 60 couples.

Avec les phases de mise en protection, de sensibilisation et de suivi de la reproduction, des séances de baguage des jeunes non volants ont été organisées sur les 2 colonies de Sternes naines qui ont bénéficié d'une protection. Au total, 49 jeunes ont pu être bagués ; ils apporteront, nous l'espérons, des informations sur leurs périples et leur fidélité aux sites de reproduction. Et pour preuve que certains ont déjà bien commencé leur migration vers l'Afrique de l'Ouest, 2 individus, l'un né à Leucate et l'autre à Port la Nouvelle, ont déjà été contrôlés à Valencia (Espagne), le 7 septembre !

Que tous ceux qui nous ont apporté leur soutien soient vivement remerciés : l'ensemble des volontaires pour l'installation/désinstallation des filets et les journées de sensibilisation (chapeau Laury !), Georges pour s'être rendu disponible pour le baguage, ainsi que les collectivités et le PNR de la Narbonnaise... sans vous la tâche aurait été bien plus difficile.

Agnès BOYÉ